MATCH : REVUE DE PRESSE

- **EQUIPE PRO**
  CHOLET BASKET / LE PORTEL

BASKET — Pro A (34e journée)

Du ridicule pour finir

Les Choletais ont honteusement terminé une saison globalement mitigée. Totalement amorphes, ils ont été logiquement fessés par Le Portel.

Cholet, La Meilleraie, hier. *Ivan Almeida, auteur de six points, et Cholet ont coulé. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.*

CHOLET BASKET	43
LE PORTEL	84

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Voilà, le rideau est tombé sur la saison de Cholet Basket. Et, au regard du spectacle - ou pour être exact de la bouillie – proposé(e) hier, il n'y aura aucun supporter choletais pour le regretter. Pour la cinquième saison consécutive, les play-offs de Pro A se joueront sans CB. Une fâcheuse habitude pour un club qui s'était invité 22 fois sur 25 au banquet du Top 8 de 1987 à 2012…

« Un scénario d'une extrême violence pour moi »

Mais c'est ainsi. Cholet n'a plus le niveau d'antan et plus sa place parmi les grands de Pro A. Depuis le départ d'Erman Kunter, en juin 2012, dans les Mauges, l'essentiel est même ailleurs. CB se reconstruit dans la difficulté. Les coachs ont défilé (Jean-Manuel Sousa, Laurent Buffard, Jérôme Navier), les joueurs, mercenaires pour la plupart, ont défilé, mais le navire a lentement sombré, se rapprochant dangereusement du récif de la relégation. Les chiffres du nombre de succès par saison confirment cette dégringolade : 15 en 2013, 12 en 2014 (sur 30 matchs), 13 (sur 34) en 2015 puis 10 la saison passée. Alors bien sûr, cette saison, Philippe Hervé peut légitimement mettre en avant les 14 succès glanés. La courbe des défaites a été inversée. Contrat rempli donc pour une équipe choletaise qui aura su, il serait injuste de l'oublier, livrer quelques matchs de haut niveau cette saison. Mais, sur la durée, la seule constance des Choletais aura été leur inconstance. Très haut un jour et incroyablement mauvais le lendemain. Et, hélas pour eux, c'est cette dernière image d'eux qu'ils ont laissée, hier à La Meilleraie. Cette ultime sortie, le capitaine Ben Dewar l'espérait réussie. Elle fut honteuse. « *C'est inacceptable, ce match est un irrespect complet pour tout le monde* », gronde un président Didier Barré « *en colère* ». « *C'est une faute professionnelle* », reprend-t-il. Les mots de Philippe Hervé seront les mêmes. « *Pourquoi ce désastre ce soir ? Il est inattendu. Nous sommes maintenus depuis plusieurs semaines et les gars m'avaient surpris ces dernières semaines à Toulon, contre Monaco, à Gravelines. Hélas, ce match gâche complètement cette fin de saison. Certains pensaient qu'ils étaient déjà dans l'avion du retour (Ndlr : vers les États-Unis). Ils ont déconnecté. Ce soir (hier), on ne mérite rien* », assène l'entraîneur choletais, dont la gueulante de la mi-temps n'aura donc servi à rien.

« *Tout est parti de travers dès la première action. Ensuite, il n'y a pas eu un joueur pour rattraper l'autre.* » Ni en attaque, et encore moins en défense. Face à des Portelois bien décidés à justifier leur statut de meilleure défense de Pro A, un tel laxisme ne pouvait accoucher que d'une fessée. Incroyablement énorme : -14 (6-20, 6e), -25 (13-38, 15e), -35 (15-52 à la mi-temps !) et -42 (32-74) à la 29e. Cette saison, les Choletais avaient fait pire une fois. C'était le 23 décembre à Dijon (53-93), où ils avaient un temps compté 45 longueurs de retard. C'était juste… avant de partir en vacances. Déjà. « *Ce scénario est d'une violence extrême pour moi*, termine Philippe Hervé. *Nous finissons sur une vraie faute professionnelle qui nécessite des sanctions. Vis-à-vis des joueurs et du staff. Libre aux dirigeants de donner suite.* » Puis tout le monde s'en est allé. Sans se souhaiter de bonnes vacances…

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 17 mai 2017

▶ La fiche

CB - Le Portel : 43-84

M-T. : 15-52.
(11-25, 4-27, 19-22, 9-10)

Cholet : 18/60 aux tirs (dont 3/24 à 3 pts). 4 LF/5. 34 rebonds (Boutsiele 8). 8 passes décisives (Boutsiele, Ndoye 2). 19 balles perdues (Boutsiele 5)
Cinq de départ : Bell 7 points, Almeida 6, Maras 4, Boutsiele 10, Dewar 4 puis Rhett, Evtimov 6, Ndoye, Poirier 4, Lopez, Woghiren 2, Williams
Le Portel : 32/65 aux tirs (dont 7/21 à 3 pts). 13 LF/17. 42 rebonds (Donaldson 7). 16 passes décisives (Mangin 5). 12 balles perdues
Cinq de départ : Spain 13 points, Mangin 7, Chathuant 2, Dorsey 22, Hassell 8 puis Donaldson 14, Katenda 4, Begarin 2, Barraud 2, Lasisi 10

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 17 mai 2017

Ça s'appelle une sortie par la petite porte

Pro A. Cholet - Le Portel : 43-84. Fantômatique, passé par -42, CB termine quand même à la 11e place grâce à la défaite du Mans à Chalon.

Les moments les plus anodins recèlent parfois des trésors. Le match d'hier après exemple. Sans autre enjeu que de savoir si CB allait terminer 11e ou 12e et Le Portel 7e ou 8e, la rencontre était en réalité très riche en émotions.

D'abord parce qu'il s'agissait de la dernière de la saison pour CB, mais aussi parce que la Meilleraie retrouvait deux grands noms du club, Eric Girard et Jacky Périgois (et elle sut les recevoir en conséquence). Ensuite parce que le club des Mauges y présenta son futur, avec la présentation de ses jeunes pousses, les U18 champions de France et les U17, vainqueurs de la Coupe de France. De quoi chauffer le hangar, qui n'en demande jamais tant pour s'enflammer.

20e défaite

Jusqu'au corps arbitral qui y mit du sien pour nimber cette rencontre d'une voile d'émotions : Carole Delaune y sifflait son dernier match de Pro A, là même où elle arbitra son premier, il y a dix ans. La boucle est donc bouclée pour elle.

Une soirée riche en émotions aussi sur le terrain tant la formation des Mauges rata sa sortie. Fantômatique comme jamais, elle ne fit pas illusion plus loin que la présentation des équipes.

Pour le reste, et l'anecdote, Le Portel s'est donc imposé au bout d'un match assez débridé, absence d'enjeu aidant. Il est vrai que CB, auteur d'une kyrielle de balles perdues dans les cinq minutes intiales, dominé au rebond et en vitesse, ne sembla pas forcément le plus concerné par l'issue de la rencontre. Boutée hors du match dès la fin du premier quart-temps (11-25), l'équipe des Mauges n'exista pas. Elle ne put en réalité jamais soutenir le défi physique imposé par les Portélois. Dès lors, l'écart ne pouvait qu'aller *crescendo* en faveur de la formation du Pas-de-Calais (11-34, 14' ; 16-46, 18').

La maladresse des Choletais, surlignée par leur incapcité à se ménager des fenêtres de tir ouvertes, n'allait pas les aider à refaire surface. L'évaluation collective ne faisait évidemment qu'accentuer le coup de projecteur sur les limites consternantes de CB : au repos, atteint à -36 (16-52 !), Cholet affichait un pitoyable 1 quand les Portélois cumulaient un magnifique 71 !

Avec 24% de réussite, dont un cinglant 0/9 aux primés, 11 balles perdues, 11 rebonds seulement (contre 23), Cholet apparaissait déjà en vacances. La Meilleraie n'a pas du tout apprécié, se fendant d'une bronca aussi tonitruante que justifiée. Et encore Le Portel préservait-il au maximum ses cadres ! Irréaliste à tel point que même les réseaux sociaux se demandaient si **« c'était pour de vrai le score au repos à Cholet ? »**

Ça n'était pas « pour de rire », surtout pour les Choletais. Et cet espèce de drame n'était pas fini (18-57, 21' ; 25-65, 25' ; 36-78, 36'). Une soirée à oublier vite. Heureusement, c'était la dernière de la saison !

Les espoirs faciles. Les joueurs de Sylvain Delorme ont atomisé leurs homologues nordistes, hier (99-65).

Sébastien Aubineau.

Almeida et les Choletais n'ont jamais existé devant l'intensité des Portélois.

Ouest France – Mercredi 17 mai 2017